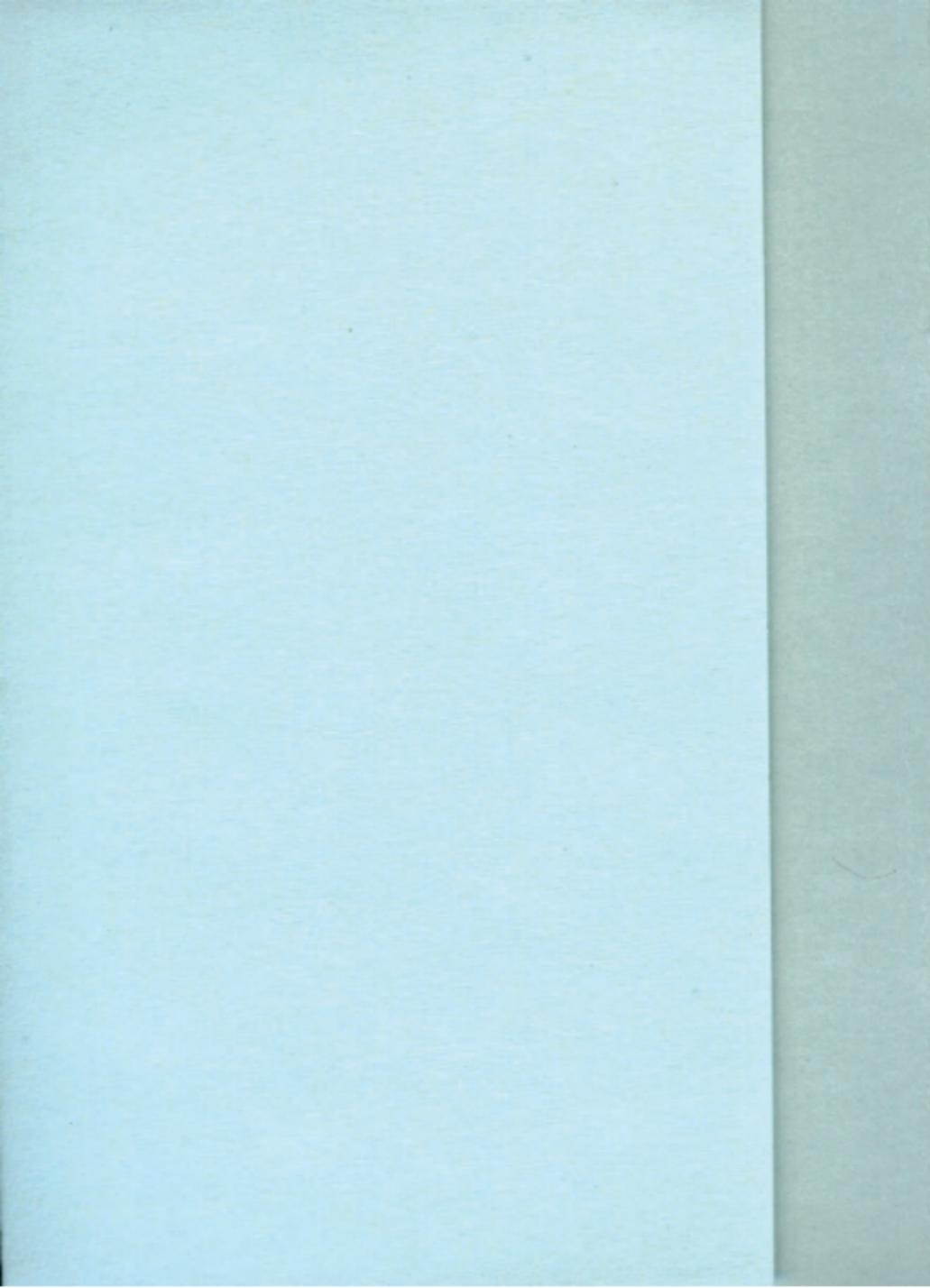


LE POEME DES
MILLE NUITS
ET UNE NUIT

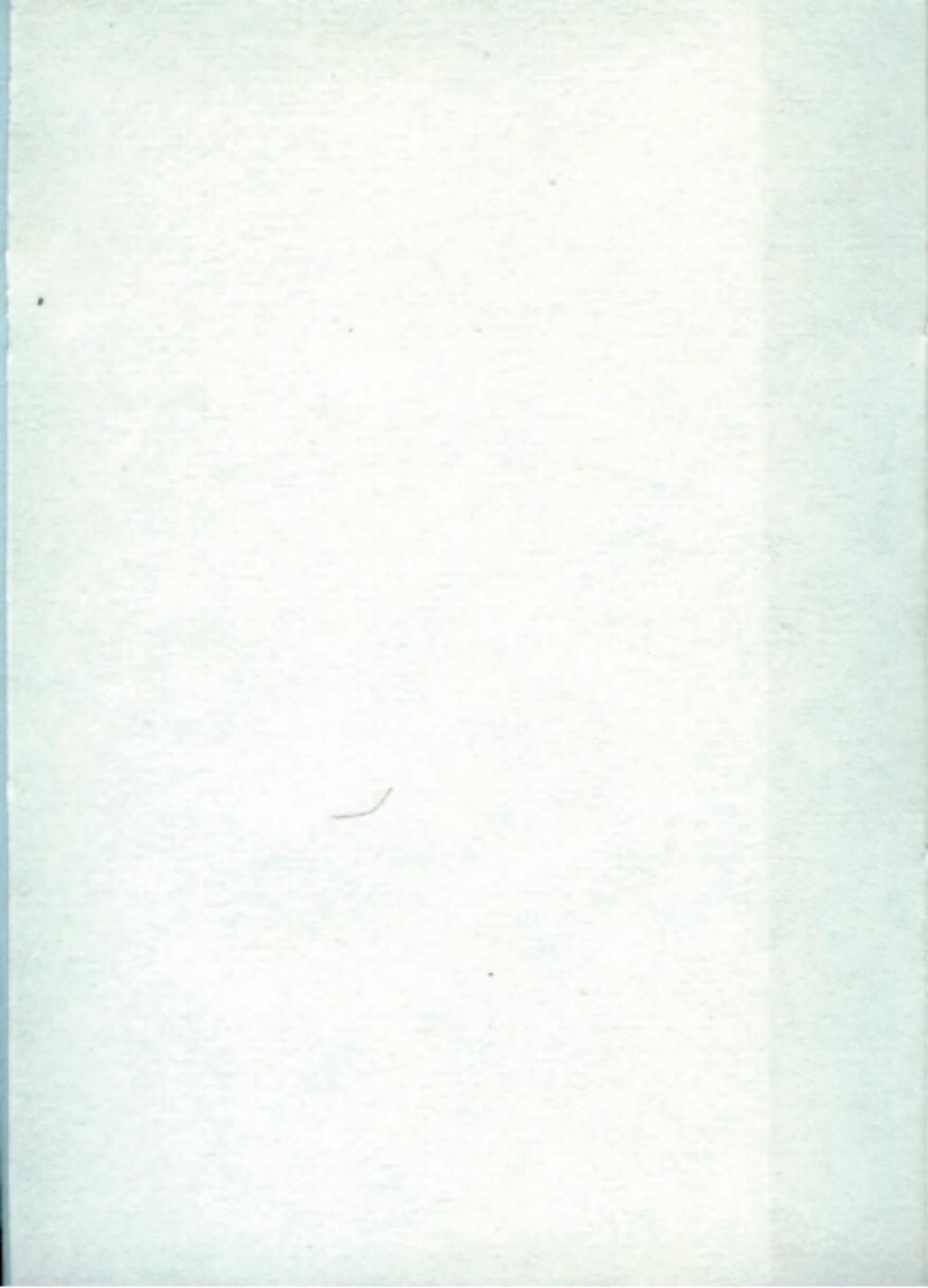
Par le Dr J. C. Mardrus

Fourneau
à Bagdad
1991



COLLECTION JUSTIFICATION

VOLUME 0



LE POÈME DES
COLLECTION JUSTIFICATION
ET UNE NUIT
VOLUME 0

Par le Dr J. C. Mauriac

Fourreau

à Regard

1991

COLLECTION JUSTIFICATION

VOLUME 0

LE POEME DES
MILLE NUITS
ET UNE NUIT

Par le Dr J. C. Mardrus

Fourneau
à Bagdad
1991

LE POÈME DES
MILLE NUITS
ET UNE NUIT

Par le Dr. C. Mandras

Fourmann
à Bagdad
1991

Toute soit aux
temps.
de l'homme

Soche par un tel
membre
de la
Société

... la jubilation
me ...

... sans délice pour être

See you,

in
Blaze.

... que ta pompe double...
... corps...

au force de l'unanime de

See ref ael. Don't to be regarded.

comme un coquillage
dans les

Je rend que des vices aux
pour elles...

une tasse dans les dernières.

Handwritten text in a circular arrangement, possibly a signature or a note, including the words "Klein", "Bros", "Joh", "B", "alle", "le", "mittel", "Joh", "Bros", "Joh", "B", "alle", "le", "mittel".

comme un vierge cheval écurie de teybete...

reproduite dans ton histoire.

Toute soie aux baumes de temps...
Sèche par un subtil mensonge
... la jubilation...
... au pur délice...
- Le lys n'est blanc...
... Cap qui a poupe double...
Au fond l'unanime pli
Le vil n'est point tu regardes
... Comme un coquillage...
Je sens que les vaisseaux sont ivres...
Une rose dans les ténèbres...
Hiéroglyphes dont s'exalte le militar...
comme un vierge cheval écumant de
[illegible]
m'introduire dans ton histoire...
Un besoin de talons nus...
De vue et non de vision

Un besoin de talons nus

Seu que ex non de
vision.

Toute soie aux baumes de temps...
Sache par un subtil mensonge
... la jubilation nue...
... au pur délice sans chemin...
- Le lys naît blanc.
... Cap que ta poupe double...
Au fond de l'unanime pli
Le vif œil dont tu regardes...
... Comme un coquillage marin
Je sens que des oiseaux sont ivres...
Une rose dans les ténèbres.
Hiéroglyphes dont s'exalte le millier...
comme un vierge cheval écume de
[tempête...
m'introduire dans ton histoire...
Un besoin de talons nus...
De vue et non de vision...

Toute soit aux heures de temps...
Sache par un subtil message
... la jubilation que...
... au par delice que certain...
- Les lys argentés...
... Cap que la poupe double...
Au fond de l'urne est
Le vit qui doit tu regardes...
... Comme un coquillage marin
Je sens que les oiseaux sont vivants...
Une rose dans les tempêtes...
Hieroglyphes dont s'exalte le millier...
comme un vierge cheval écume de
[tempête...]
m'introduit dans ton histoire...
Un besoin de talons nus...
De vue et non de vision...

Notule

par Christian Laucou

Nouveau traducteur - après Antoine Galland, près de deux siècles avant - d'un des chefs-d'œuvre de la littérature arabe, le docteur Mardrus n'eut pas la pudeur de son prédécesseur. Il n'hésita pas à montrer que Schéhérazade ne donnait sa langue au Shah (pardon : au Calife!) pour éviter de perdre la tête qu'après, chaque nuit,

lui avoir donné son corps. C'est là un fait connu, reconnu... un truisme.

Personne, en revanche, ne semble avoir remarqué que notre bon docteur avait résumé en un poème aux curieux accords tout l'érotisme de l'œuvre. Il faut avouer, il est vrai, qu'il le fit discrètement. Ce poème n'apparaît qu'en regroupant les vers semés tout au long des seize volumes de sa traduction, en face des pages de titre, cachés sous l'appa-

rence de justifications de tirage.

Le dessin de chacun de ces vers calligraphiés en spirale ou en cercle rappelle la structure concentrique des récits de Schéhérazade à Chahriar. C'est en même temps une indéniable prémonition des *Calligrammes* de Guillaume Apollinaire.

Et ce Calligramme d'avant les *Calligrammes* est également précurseur de la poésie surréaliste par ses images qui s'en-

trechoquent sans pour autant
cacher le sens, par sa syntaxe
et ses enchaînements bruts,
comme coupés au fil du rasoir
et ainsi tranchés nets de la
pensée.

Avec ce simple poème, donc,
le docteur Mardrus (contem-
porain de Jarry dont il fut fort
apprécié et d'Apollinaire déjà
cité, premier utilisateur du mot
«surréalisme»), fait désormais
partie - à une place de choix -
de la longue liste des oubliés
prédécesseurs du mouvement

Achevé d'imprimer

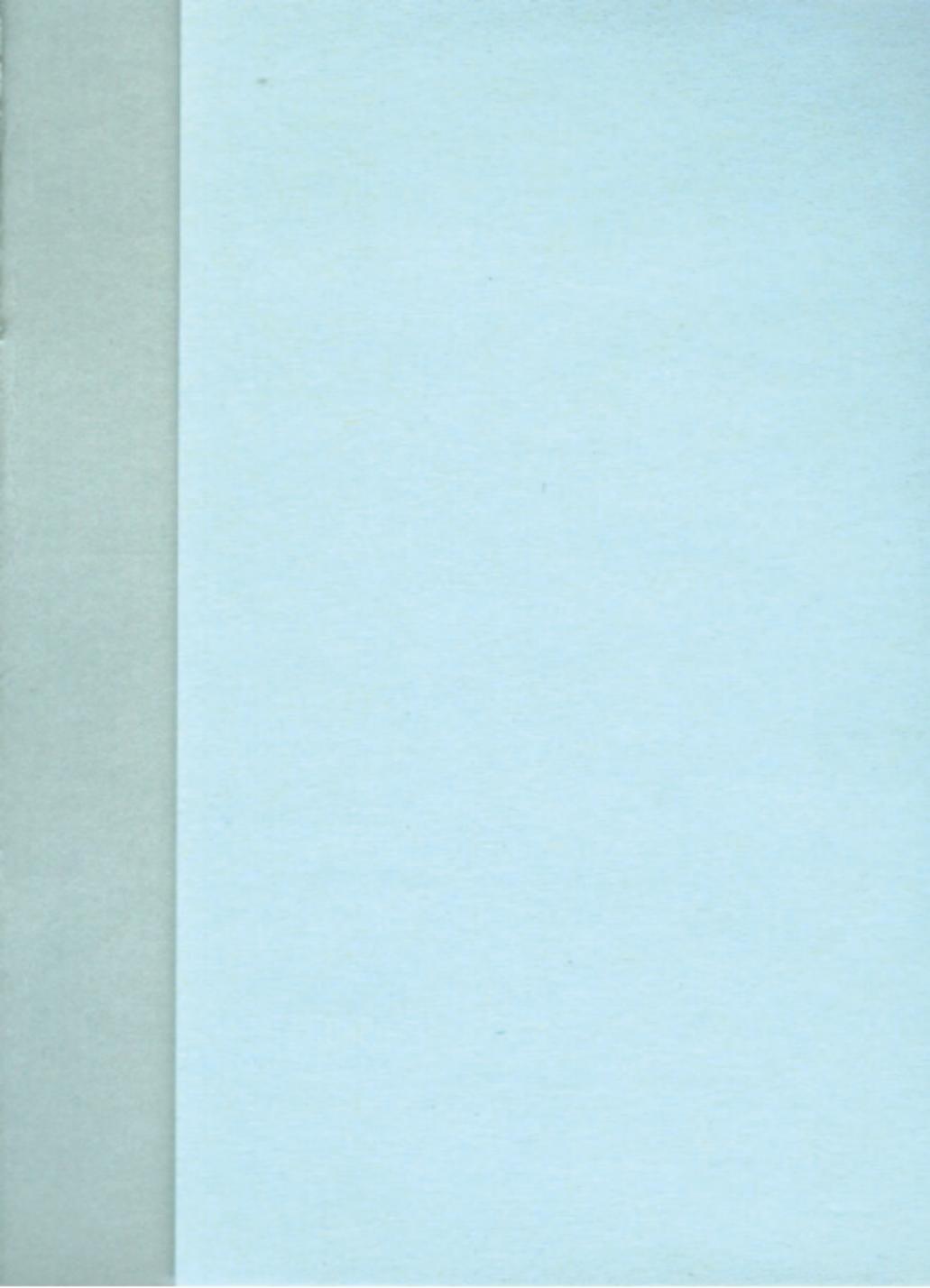
dirigé par André Breton... On
ne peut penser à tout ni à tous!

pour le plaisir

Que cette modeste découverte nous incite à lire ou relire ces récits, en ces jours sombres de janvier 1991, pour y retrouver la Bagdad du Calife Haroun Al-Rachid, où l'on n'entend que des éclats de rire, où ne fusent que les djinns, où ne brillent dans la nuit que l'esprit des belles conteuses et les reflets des pierres précieuses portées en bijoux, où l'on n'y fait que l'amour...

*Achévé d'imprimer
en janvier 1991,
sous le règne du Calife
Haroun Al-Saddam,
pour le plaisir
du Fourneau et de ses amis.*

Albert L'Impressionner
en Janvier 1991,
sous le signe du Café
Harcourt 41-24-24-24,
pour le plaisir,
du moment et de ses amis.



COLLECTION JUSTIFICATION VOLUME 0